**HOMELIE DU CINQUIÈME DIMANCHE DE PÂQUES**

**Notre-Dame de Vincennes**

**(10 mai 2020)**

***Pour aller où je m’en vais, dit Jésus dans l’Evangile, vous connaissez le chemin…* (Jean 14,4)**

**1-Le chemin, c’est Lui Jésus bien sûr**. Il s’en va vers le Père non pas parce qu’Il va mourir. On est certes à la veille de la Passion et de la mort du Christ-. Non, plus profondément : Il va vers le Père. Il s’en retourne vers le Père, vers son Père et Notre Père. Car il vient de Lui et va vers Lui *(cf.* Jean 1,28 ; 13,1). C’est la trajectoire de la Révélation chrétienne, c’est le grand mystère chrétien qui nous est révélé :

**Le Christ dans son Incarnation vient du sein du Père jusqu’à nous pour habiter de l’intérieur, en toutes choses excepté le péché, notre condition humaine.**

**Son œuvre, ses œuvres, sont celles de la Rédemption par laquelle Il nous sauve du péché**, Il nous libère de nos entraves qui nous lestent si rudement à ce qu’il y a de plus lourd en nous pour nous faire participer pleinement à son être et faire de nous un peuple saint, un peuple de prêtres chargés de s’offrir comme Lui aux frères et au Père.

C’est ainsi que le mouvement de la Rédemption s’accomplit parfaitement et que l’œuvre d’amour du Christ se poursuit d’âge en âge. L’Esprit Saint promis par le Christ ne nous laisse pas orphelins puisque nous sommes habités par Lui : *la grâce peut davantage* comme l’écrivait il y a quelques années Don Louf, l’abbé de la Trappe du Mont des Cats parce qu’elle nous est communiquée : *« l’Esprit poursuit dans le monde l’œuvre du Christ et achève toute sanctification »*, comme dit aussi la prière eucharistique IV.

**2-Avez-vous remarqué, frères et sœurs, que le Christ chemin ne cesse de s’adresser à nous** lorsque nous nous saisissons vraiment de l’Evangile, nous y plongeons, le mâchons, le relisons seuls ou avec d’autres, lorsque nous vivons des sacrements qu’Il a institués pour notre sanctification : sacrements de l’initiation (baptême, confirmation et eucharistie), sacrement de la croissance (mariage et ordination), sacrements de la guérison (réconciliation et onction des malades). Lorsque nous croyons vraiment qu’il est aussi possible de le rencontrer dans les frères et sœurs. Car, il y a aussi le  « sacrement du frère », le sacrement des frères : pour moi, ils portent des noms précis ceux que j’ai accompagnés et accompagnerai vers les sacrements dans une chambre d’hôpital, une maison de retraite, dans les familles, dans toutes sortes de groupes. Je vous en remercie. Je vous remercie pour les confidences, pour la gravité parfois des propos partagés, pour la recherche de l’essentiel qui nous anime quand nous le voulons véritablement.

**3-J’aimerais ajouter quelque chose sur le mot « parole » qui revient plusieurs fois dans tous les textes de ce 5ème dimanche de Pâques**:

Ainsi, les apôtres ne veulent pas délaisser le service de la Parole et de la prière (Actes 6,2), mais ils ne veulent pas que le service des veuves et des orphelins -à une époque où la sécurité sociale et les subsides de toutes sortes n’existaient pas-, soit non plus délaissé. Ainsi se mirent en place les ministères et le ministère. Les apôtres ne sont pas supérieurs aux diacres naissant avec Etienne à leur tête, mon saint patron : Apôtres, précurseurs des évêques et des prêtres comme diacres sont au service de cette triple tâche que doit accomplir l’Eglise à tous les âges et qui d’une certaine manière se concentre dans deux services ou diaconie :

Diaconie des pauvres, service des plus faibles d’une part

 Diaconie de la Parole d’autre part avec l’enseignement de la foi, la célébration des sacrements, la prière. La gouvernance de l’Eglise s’appuyant sur ces deux diaconies.

Un peu plus loin dans les Actes des apôtres, l’on voit Etienne et Philippe en prédicateurs (Actes 7 et 8) et les apôtres en guérisseurs : les lignes de fracture entre prédication et charité n’existent donc pas en christianisme : on ne prie pas, on ne va pas à la messe pour oublier les autres, entrer dans une liturgie qui serait une pure esthétique sans lien avec le monde réel. On ne médite pas la Parole de Dieu pour ne surtout pas rencontrer son voisin dans la peine ou la difficulté. Et la Parole renvoie au frère et les frères ont besoin d’entendre la voix du Seigneur à travers nous ! Tout se tient.

**C’est cela qui constitue l’Eglise famille, l‘Eglise offrande, le temple spirituel** dont parle Saint Pierre dans sa première lettre (1 Pierre 2,5).

Vous savez combien un curé doit –parmi les nombreuses tâches qui sont les siennes- prendre soin de l’église bâtiment : A Vincennes et grâce au concours de la ville nous nous efforçons de prendre soin de ce bâtiment qui a entendu depuis 1830 tant de prières, de louanges et d’intercessions dans des circonstances terribles comme celles que nous vivons actuellement mais aussi dans les moments heureux qui reviendront, c’est certain. **J’ai la joie de vous annoncer que la dernière tranche de travaux de notre église va commencer très prochainement**.

**Mais tout cela est au service de notre offrande spirituelle, de l’offrande de nos vies reçues de Dieu et travaillées par nous avec la grâce de Dieu**. Puissions-nous bientôt de nouveau prendre part à l’eucharistie en y apportant nous-mêmes et nos familles, nos frères, nos voisins, nos collègues qui peinent, aiment, souffrent, croient, espèrent, tout comme nous. Il faut que nous placions sur la patène et dans la coupe eucharistique notre offrande. En ces jours où vous ne pouvez pas prendre part physiquement à la célébration de la messe, croyez bien que nous –les prêtres et notre diacre- vous portons tous avec les confidences que vous nous faites par téléphone ou visioconférence, en vous rencontrant à bonne distance dans la rue. Plaçons-nous, plaçons toutes nos vies sur l’orbite de l’offrande du Christ offerte au Père. Obéir à la Parole (*cf.* 1 Pierre 2,8), c’est obéir au Christ qui nous enjoint de faire eucharistie, d’entrer dans l’action de grâce et dans l’intercession : *faites ceci en mémoire de moi !* Unissez-vous à Moi dans l’offrande eucharistique !

Je termine avec ces propos de Jésus : *« les paroles que je vous dis je ne les dis pas de moi-même. »(Jean 14,10)* Les paroles d’amour éternellement échangées en Dieu Père et Fils ne sont en surplomb de personne. Elles ne sont pas oiseuses, vaines, hypocrites, mondaines (et pour cause !) : elles sont éternelles, elles sont amoureuses, elles sont profondes. Ce dialogue d’amour parfait qui nous vient du ciel, cette relation parfaite du Dieu un et trine vient jusqu’à nous qui sommes sur terre pour nous élever à la stature du Christ total. L’Eglise est en effet le grand corps mystique du Christ !

**J’aimerais terminer avec une priè**re :

O Christ, fais-nous entrer dans ce dialogue divin: celui des paroles qui savent aussi faire place à l’écoute, des paroles qui restent, qui réchauffent et construisent, qui édifient.

Fais-nous entrer dans la dynamique des paroles suivies d’actes et des actes qui, comme de beaux fruits mûrs, demeurent.

Fais-nous entrer dans le colloque éternel pour mieux travailler ici à ton œuvre. Alors nous goûterons déjà à l’éternité capable de saisir ce monde en travail d’enfantement quoi qu’il en soit ! (*cf*. Romains 8,22). Amen.

 Père Stéphane AULARD